

GRATUIT N°42

UNE À NÎMES

LE E-MAGAZINE DES GENS QUI AIMENT LEUR VILLE

Février 2014

Place d'Assas
en 5 dates



Nouveau:
deux rubriques
avec Caro et Phil



Aurélie
expatriée à
St Martin

Municipales:
la liste idéale
et décalée

«J'aime faire des câlins
d'amitié aux nîmois»



Portrait d'un autiste heureux:
Félix Trouvé



Reg'art:
le festival
du film
britannique



UNE À NÎMES



La nîmoise S.Vandionnant sera aux championnats du monde Indoor de tir à l'arc ce mois-ci.

SOMMAIRE

A LA UNE :

La vraie liste des nîmois aux municipales.....	4 - 5
Rétro: la fabuleuse histoire de la place d'Assas en 5 dates	6-7
La chronique du belge: entre St Valentin et le vote	8
Portrait d'un autiste «gentil»: Félix Trouvé	10-11
«J'ai testé pour vous la Pole dance» par Caro	13
Le coup de fourchette de Phil: la locanda et ses trois couleurs.....	14-15
Expatriés: Aurélie sous le soleil de Saint Martin	16-17
Reg'ART sur le festival de cinéma britannique du Sémaphore	18-19

**UN MOIS,
UN MOT NÎMOIS...
PAR NICOLAS GILLE**

s'engatser

S'énervier, s'embrouiller. «En récupérant ma voiture, je me suis engatsé avec un agent qui était en train de me verbaliser».

UNE À NÎMES

Directeur de la publication : Jérôme Puech. Rédacteurs: Caroline Quilis, Philippe Roatta, Olivier Vaillant, Francesca Lopez-Gilli et Jérôme Puech. Photographes: Alain Bérard, la rédaction et Google images. Webmaster: Tommy Desimone. Maquette: Agence Binome. Relecture: Aurélie Dubuc. Nous écrire: uneanimlesmag@gmail.com. Site : www.uneanimles.fr. Retrouvez tous les n°. Mensuel et gratuit. Dépôt légal numérique BNF. Diffusion: 13 000 destinataires mail. Régie publicitaire: Esprit Média: 04 66 29 75 19.



La ville de tous les possibles

J'habite à Nîmes depuis plus de 20 ans. Et je dois bien le dire, j'aime cette ville.

J'en suis parti quelques fois mais toujours pour mieux la retrouver. J'en suis parti car on a toujours besoin d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte. Et bien croyez-moi, pour moi, c'est ici qu'elle a la plus belle couleur, cette herbe.

Philippe Poulet est né à Lyon il y a 35 ans mais il vit à Nîmes depuis plus de 20 ans. Il est programmeur musical à l'association RAKAN. Il est également directeur artistique au Café Olive, boulevard Victor Hugo, qui propose des concerts quasiment tous les soirs de la semaine.

Philippe Poulet sera LE coordonnateur de la prochaine fête de la musique à Nîmes. « Ma vraie naissance a eu lieu à Nîmes », aime-t-il à dire.

Nîmes c'est mon chez moi. C'est la ville qui m'a vu grandir, c'est la ville de mes premiers amours et où finalement mon fils a vu le jour.

C'est la ville où quoi que l'on fasse, on se sent bien, même si parfois on la déteste mais ça ne dure jamais bien longtemps.

Je suis toujours impressionné par le nombre de talents que cet endroit produit en permanence. On rencontre toujours des gens formidables. Certains peuvent être décevants mais ils ont toujours une histoire incroyable.

Nîmes c'est le centre de l'univers, c'est le centre de mon univers. Nîmes, c'est la plus belle ville du monde. Une terre de paradoxes tantôt teintée d'Italie par ses monuments historiques, tantôt espagnole par sa culture. C'est la ville de tous les possibles, pleine de soleil, de fêria et d'amis qui me sont chers. Bref Nîmes je t'aime !



La liste idéale et des projets de rêve !

Au moment où les partis politiques se préparent à présenter leur liste de candidats, « Une à Nîmes » vous propose une liste de Nîmois reconnus mais en dehors du sérail politique. Nous les avons imaginés « expert » ou « légitime » dans un des champs de compétence de la ville et avec des idées originales ! Ces informations ne sont qu'imaginées et non contractuelles.

Michel Hermet (2), un des patrons du Wine Bar, pourrait avoir en charge les cantines scolaires. Olives, brandade, agrillade saint gilloise... Rien ne manquerait dans l'assiette de nos chères petites têtes blondes pour faire vivre le terroir et l'identité culinaire locale. Le budget « cantine » devrait être multiplié par 3 pour faire appel aux plus grands chefs de la région. Il serait aidé dans sa lourde tâche par Arlette Lucas, célèbre restauratrice aux Halles et à l'Econome, rue Jean Reboul.

Caroline Sirot-Vidal, patronne de la chaîne de magasin de coiffure Diagonal, ferait une excellente adjointe au maire déléguée à la rénovation des façades. Experte dans l'art de relouer les visages des Nîmoises et des Nîmois, elle rénovera la ville, à l'image de ses belles façades rénovées du centre ancien. Nîmes ferait l'objet d'un grand lifting et ce dans toutes les zones. Imaginez un immeuble Franck Provost, une tour de la ZUP redessinée par Jean-Louis David ou une avenue colorée par Schwarzkopf.

Eddie Pons, le célèbre dessinateur caricaturiste, pourrait se voir confier le protocole de la ville. Choisir les apéritifs en imposant l'anisette, les petit-fours, les cadeaux à offrir aux délégations étrangères (des livres de dessins), faire l'interprète en langue espagnole... Il serait secondé par Jany (1), ex-propriétaire de la bodega du même nom. Elle accueillerait François Hollande et ses ministres juchée sur un congélateur en chantant du Dalida devant le Carré d'art.

Laetitia Izard (4), commerciale en vins français à San Francisco, ferait une excellente conseillère municipale chargée des relations extérieures. Elle vanterait sans doute nos produits « Made In Nîmes » dans le monde entier. Elle obtiendrait que pour chaque Jean's Denim vendu dans le monde, 0,20 centimes d'euros soit reversés aux plus nécessiteux de la ville afin de les loger et de les nourrir.

Patrick Mallet (6), le présentateur de l'émission Noir et Blanc de TV Sud, ferait un excellent conseiller municipal délégué aux traditions camarguaises.

« La Coupo Santo » serait entonnée devant la devise camargaise dans toutes les écoles dès 7h du matin. Il organiserait chaque année le salon de la « Biographie » à Carré d'art avec les acteurs de la bouvine.

Audrey Carbo, la galeriste de la place d'Assas, serait chargée des arts décoratifs de la ville et de l'urbanisme. Son goût sûr et raffiné influencerait les aménagements architecturaux et urbains de la ville. Ses bonnes relations avec les artistes locaux et régionaux seraient un plus non négligeable. Imaginons une école José Pirès (peintre), un parc pour enfant Alain Taligro (sculpteur), un rond-point aménagé par le sculpteur Stéphane Lopez ou encore le centre de congrès dessiné par Ben Colibri, le peintre contemporain.

Florent Kuyten, dit Moquette (patron du Comptoir des Halles) pourrait avoir en charge les festivités de la ville. Première décision de son mandat : « prendre un arrêté municipal pour empêcher les voitures de circuler dans la rue des Halles devant son bar le dimanche ». Il serait idéalement secon

dé par Pierre-Edouard Thibaut dit « Pitou » (créateur de la marque Mornig Glory – Casquette) en charge de l'organisation de la fêria. Jacques-Olivier Liby (8) (avocats du diable – animateur du prix Hemingway) serait en charge de la tauromachie. José Tomas (matador) aurait son visage dessiné sur la piste des arènes à vie.

Christy Lacour Gianini, fille de Christian Lacour du même nom des éditions et de la librairie situés boulevard Amiral Courbet, pourrait se voir confier la revitalisation du centre-ville. Par ailleurs mannequin, elle pourrait relancer avec charme l'activité commerciale du cœur de ville en organisant une fashion-week deux fois par an.

Abder Ramdane (5), ancien footballeur du Nîmes Olympique (auteur du but contre Montpellier en demi-finale de la coupe de France en 1996), se verrait confier la délégation aux sports avec Yannick Agniel (champion Olympique de natation) et l'ancienne gymnaste Ludivine Furnon (7). Des jeux intervilles Nîmes-Montpellier seraient organisés dans toutes les disciplines une fois tous les 2 ans.

Sophie Rigon, organisatrice d'un festival « Un réalisateur dans la ville », pourrait gérer les affaires culturelles de la ville grâce à son réseau dans le cinéma et son goût prononcé pour l'opéra. La maison de Sophie laisse présager un goût sûr pour le patrimoine et l'architecture. Dans sa tâche, elle pourrait être aidée par Marion Mazauric (éditrice de la maison Au diable Vauvert) pour la lecture publique et par Greg Delon (organisateur du festival Animé – musiques électroniques) pour la musique. Ils organiseraient une nuit blanche artistique dans la ville.



Jean-Louis Pujol, pasteur, pourrait se voir confier les affaires sociales de la ville. Organisateur (retraité) du Noël des pauvres aux Costières, il a œuvré toute sa vie pour les plus en difficulté. Il serait associé à Mohamed Jaffal (photo ci-dessus), membre de l'association Humanimes qui vient en aide aux SDF de la ville et président de la mosquée El Fath. Les églises, les temples, les synagogues et les mosquées seraient transformés en discothèque avec de grands DJ pour récolter des fonds.

Pour les finances de la ville, Alain Penchinat (ex trésorier CCI, trésorier église protestante, ex trésorier du Golf Campagne) serait tout indiqué pour gérer la dette, la fiscalité et le budget de la ville. Les Penchinat sont une famille connue et reconnue dans la vie de la cité.

La délégation à l'Urbanisme pourrait être confiée à Francis Meynier. Ce Nîmois est intervenu régulièrement contre les projets d'aménagement de la ville sur l'Îlot Grill (emplacement du futur Musée de la romanité). Il connaît les règles et les dossiers par cœur.

La ville pourrait créer une nouvelle délégation aux roumégaires ou aux réboussiers. Elle serait confiée à Alain Lorgeas (3), président du comité de quartier de Pissevin. Il serait chargé des quartiers et de l'écoute de tous les comités de quartier. Une journée « sans râler » serait instituée à Nîmes.

Enfin, Jean-Claude Gruette, facteur du centre-ville, serait chargé de la communication, des relations extérieures et du courrier bien évidemment. En lien avec les espaces verts de la ville, il déposerait une fleur dans chaque boîte aux lettres à chaque printemps. Ca changerait de la pub !

TOP 5:



 **Florent**

ferait un excellent élu délégué aux festivités. Première mesure: barrer la rue de son bar pour éviter aux voitures de passer au milieu des gens et des animations.

 **Audrey**

ferait une élue de bon goût à l'urbanisme dans une version arts décoratifs. La responsable de la galerie de la place d'Assas a un réseau d'artistes locaux riche !



 **Christy**

La fille de Christian Lacour-Ollé, libraire et éditeur, pourrait être la commerçante dynamique pour le centre-ville. Elue à la revitalisation du centre-ville, elle jouerait de ses charmes pour conquérir les nouveaux clients.

 **Jean-Claude**

Facteur du centre-ville, il serait un élu chargé de la communication et du courrier papier et électronique. Sa bonne humeur changerait les relations entre les nîmois.



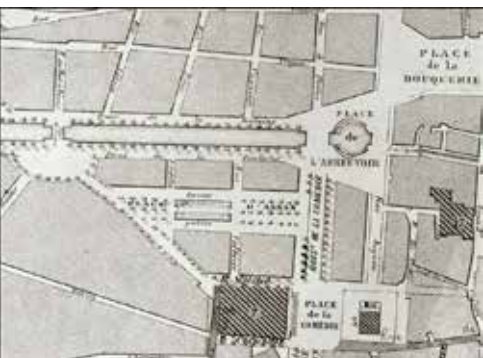
Caroline

La patronne des salons de coiffure Diagonal ferait une élue parfaite pour la rénovation des façades de la ville. Son savoir-faire est appréciable tant pour les visages que pour nos façades.

LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN LIEU MAGNIFIQUE



La place d'Assas...



L'emplacement du lavoir

[Son histoire en 5 dates majeures]

Conçue par Martial Raysse et réaménagée en 1989, la place d'Assas est un des plus beaux endroits de la ville. Royal Hôtel, Imprévu, Daniéli, galerie Audrey Carbo et maisons de charme composent ce lieu fréquenté par les Nîmois, les touristes et les skateurs.



Avant sa naissance, au Moyen-Age La place d'Assas était au Moyen-Age et jusqu'au XVIIIème siècle un splendide jardin. Il faisait partie d'un ensemble comprenant un couvent et une église, appelé les Recollets et situé à l'emplacement actuel de Carré d'Art. Les moines de ce couvent se servaient de ce jardin pour cultiver fruits et légumes afin de nourrir leur communauté.

1787 : la naissance de la place

Les travaux démarrent en 1787 puis le nom de la place d'Assas est pris en 1824. La place porte le nom du célèbre chevalier d'Assas. Louis d'Assas du Mercou dit « le Chevalier d'Assas », né le 20 juillet 1733 au Vigan (30) et mort dans la nuit du 15 au 16 octobre 1760 lors de la bataille de Kloster Kampen en Westphalie, est un militaire et aristocrate français du XVIIIe siècle. Voltaire est le premier qui, dans la seconde édition de son Précis du siècle de Louis XV, paru en 1769, popularise le cri de Louis d'Assas : « A moi, Auvergne, ce sont les ennemis! ».

1843 : Flora Tristan défend les femmes du lavoir

Flora Tristan, célèbre militante socialiste et féministe, séjourne en 1843 dans une des chambres de l'actuel Royal Hôtel, appelé à l'époque « Hôtel du Gard ». Sur la place d'Assas, elle évoque un lavoir dépourvu de toit et donc exposé autant aux ardeurs du soleil estival qu'au vent et aux intempéries. Qui plus est, il présente des dispositions particulières car il est comme un « trou au milieu de la place », situé en contrebas du niveau de son sol. Elle précise ensuite « on y descend par un escalier à deux planches, là sont deux lavoirs tenant toute la longueur mais qui n'ont pas un pied de large... La femme qui lave est dans l'eau jusqu'à mi-corps [car elle] lave sur une pierre dont la pointe incline hors de l'eau... 300 à 400 laveuses au moins sont condamnées à Nîmes à passer leur vie le corps dans l'eau, et dans une eau qui est un poison puisqu'elle est chargée de savon, de potasse, de soude, d'eau de javel, de graisse, de teinture... ».



Hommage à Ernest Denis

La place d'Assas aujourd'hui...



1922 : l'hommage à Ernest Denis

Les promeneurs qui longent la place d'Assas du côté de la rue Gaston Boissier peuvent apercevoir une statue en bronze perchée sur une colonne de pierre. Peu de gens connaissent son histoire. Ce monument est dédié à Ernest Denis, né à Nîmes en 1849 et décédé le 4 janvier 1921 à Paris. Universitaire, historien du peuple tchèque, Ernest aura été l'un des artisans de la création de la république de Tchécoslovaquie. Quelque temps après sa disparition, lors de la séance du Conseil municipal du 1er juin 1922, sa ville natale voudra lui rendre hommage.

1989 : la patte du plasticien Martial Raysse

L'actuelle place a été créée en 1989 par le plasticien Martial Raysse. Deux têtes marquent le lieu. La tête féminine à l'est représente Némausa, la source originelle de Nîmes. L'autre le dieu Nemausus, force virile de la ville. Au nord et au sud, les parapets et garde-fous sont gravés de symboles, d'emblèmes et d'énigmes issus du monde alchimique, de la Franc-maçonnerie, du Tarot, de la Bible... Au fond de la place, une pyramide de verdure et de rochers à sept degrés figure le jardin d'Eden mais aussi la montagne de la sagesse, le paradis de Mahomet...

Cette place est connue dans le monde entier au point d'apparaître dans un des clips de la chanteuse américaine Lana Del Rey « Blue jeans » et ce à deux

reprises. Selon Ulysse Gros «c'est Chad Tasky, un musicien (technician drummer) qui s'est baladé en France pendant la tournée européenne de Santana en 2011 qui s'amusait à faire des petites vidéos en mode super 8 via une application sur son Iphone. Apparemment c'est un total hasard que Lana ait choisi ses vidéos (images de Nîmes et Monaco notamment)».



LANA DEL REY-BLUE JEANS

Jérôme Puech
Avec la complicité originale
de Georges Mathon de www.nemausensis.com

Chronique du belge

Fête ta dulcinée...



Picholin
LE
Belge

«Une liste avec Jany, Simon Casas, Julien Servy ou Jean-Louis Gazeau...»

...avant d'aller voter !

Hello vous tous ! Comment ça va bien ? Vous ne trouvez pas qu'il y a un lien entre la campagne pour les municipales et la météo ? Froid, sans consistance, avec toutes sortes de virus qui courent... Que ce soit au centre, à gauche ou à droite, toujours pas de programme précis, toujours rien à se mettre sous la dent à part les sempiternelles attaques de l'autre camp. Sans intérêt et assez insipide.

A 2 mois de l'échéance fatidique, toujours pas de grands projets ni d'idées pour le futur de Nîmes autour desquelles débattre. Je suis certain que ça bougerait beaucoup plus en faisant une liste avec Jany, Simon Casas, Julien Servy ou Jean-Louis Gazeau !

Je ne sais pas pour vous, mais cette année j'ai été un peu déçu par les projections d'images sur les Arènes : en plus d'un simple «best of», la surface utilisée était plus restreinte que les autres années... Ça sentait les économies de bouts de chandelles. Heureusement, les murs d'images de la Tour de l'Horloge et de la place du Chapitre étaient, eux, grandioses. Par contre je n'ai toujours pas rendu visite à la Grande Roue.

Oui, je sais, honte à moi. Faut dire que la météo n'encourage pas aux batifolages en altitude cette année.

En attendant et après avoir admiré les belles images flammenco projetées sur la Maison Carrée à l'occasion du festival, je flâne sur la place d'Assas en me demandant ce que je ferais bien avec ma dulcinée à la Saint-Valentin. Persuadé que Caroline me trouvera un bon plan, j'ai envoyé Philippe en explorateur à la Locanda. Pour autant que d'ici là je ne me casse pas la figure sur les pavés humides de l'Ecusson, pires que du verglas en cette saison pluvieuse... Sinon ce sera carrément à Carêmeau le tête-à-tête amoureux !

Bon alleï une fwé, j'y vais...
Colnem e al còp que ven !



soirée musicale avec DJ Jérôme

I F CK SAINT VALENTIN

Ven **14 Fév 20h**



Bar Le Jean-Jaurès





Une Nîmoise:

Karima car elle me fait des surprises et elle s'occupe de moi de temps en temps.

Un événement :

la féria car je vois encore plus de monde et j'arrive à entrer seul à l'Impérator

Un lieu :

la terrasse du Danieli, place d'Assas, car j'offre des fleurs et des chocolats aux serveuses de l'été. Je suis un autiste intelligent et pas violent.

«Jamais quitter Nîmes»

[Felix TROUVE]

Felix Trouvé est un jeune autiste attachant de 23 ans. Il adore Nîmes. Il se balade seul de commerçant en commerçant. Il propose des « câlins d'amitié » car c'est l'une des choses qui le rend le plus heureux. Portrait pour le comprendre et mieux le recevoir.

Portrait signé Jérôme Puech



Intervention de Félix au festival «regards croisés»



Ma première rencontre avec Félix date d'il y a 4 ans. La scène se passe au Royal Hôtel, place d'Assas, au moment où les employés s'affairent et préparent l'accueil des futurs clients. Félix soliloque puis se poste devant moi et me lance au visage : « Je m'appelle Félix, je suis autiste et j'aimerais te faire un câlin d'amitié ». Amusé, je m'exécute. Tout le personnel, plus habitué, aussi. J'ai l'impression d'avoir rencontré Dustin Hoffman sorti du film « Rain man ». Depuis, Félix fait partie de mon paysage comme celui de nombreux Nîmois. Je ne cesse de le croiser en ville. Il se balance en permanence sur ses deux pieds et tente, avec plus ou moins de réussite, d'entrer en contact avec les Nîmois.

Le combat de la normalité

Félix n'est pas comme tout le monde mais cherche à le devenir. Le jeune Nîmois est autiste. « Un autiste à l'envers », aime à expliquer sa maman. Félix est né en Lorraine, à Sarreguemines. Sa différence est détectée à l'âge de 3 ans. Depuis, ses parents sont engagés dans un combat pour aider Félix à vivre le plus normalement du monde. Il s'est installé à Nîmes il y a 8 ans. Il vit dans un superbe appartement non loin de l'avenue Feuchères. Didier et Dominique, ses parents, ne veulent pas que Félix passe ses journées dans un institut spécialisé, encore moins dans un hôpital. Ses parents veulent ce que veut Félix. Pour cela, ils redoublent d'écoute et de compréhension envers ce jeune homme toujours impatient de dire ou de faire quelque chose. Côté scolarité, Félix a étudié de ses 14 à ses 17 ans. « Il a appris à faire ses lacets en deux semaines. Dans les écoles pour autiste, ils n'acceptent que des chaussures à scratchs ». C'est d'ailleurs dans cette école qu'il fait la connaissance de ses amis les plus proches : Morgan Chabanel et Yamina, la fille de Karima.

Karima, photographe nîmoise, se confie sur cette relation unique : « Félix s'est ouvert à moi sur ses difficultés à entrer en communication avec les autres et depuis j'essaie de l'aider ». Certes, elle reconnaît qu'il faut parfois « le recadrer » car il développe un amour envahissant. « Mais je lui accorde des moments rien qu'à lui, comme lorsque je l'ai invité au festival de courts métrages à l'Atrai, Regards croisés ». Il faut imaginer ces moments où les gens lui portent une attention toute particulière et en fonction de ses propres centres d'intérêts.

Quatre bonheurs simples

« Je suis Félix, je suis heureux car j'aime beaucoup avoir des amis », me dit-il, débordé par son besoin affectif incontrôlé. Alors Félix se balade de manière autonome. « Les commerçants l'ont adopté », confie Dominique. Ainsi Nathalie Godde, de la boutique Eugénie, s'est liée d'affection pour ce jeune homme qui touche les cheveux de sa fille, Coline, avec délectation. La vie de Félix tourne autour de quatre bonheurs simples : faire des câlins (Free hugs), le bruit des moteurs (cars, trains...), toucher la matière des survêtements de style K-way et les baskets de couleurs rouge, jaune et orange. La journée, il participe aux activités du foyer Hubert Pascal. « Je vais sur Internet pour regarder des vidéos comme le TER Micheline X2220 ». Les parents de Félix s'inquiètent pour lui car il ne travaille pas malgré son goût prononcé pour la cuisine. « Je fais des gâteaux roulés très bons », me confie-t-il.

Les filles de la Jonquera

Félix a été adopté par les Nîmois : Freddy Cerda et les filles de l'hôtel Atria, Patricia la coiffeuse de la rue Notre Dame, Véronique l'esthéticienne, Dominique Ponzio, Nicolas Prade... Le jeune Nîmois fait des câlins pour « canaliser son trop plein d'affection ». Félix n'a pas eu encore la chance d'embrasser une fille sur la bouche. Même celles rencontrées au Dallas à la frontière Franco-Espagnole. « J'ai essayé de lui expliquer que c'étaient des professionnelles et que nous avons payé pour une prestation », explique son papa, Didier. Médecin conseil à la sécurité sociale, son papa est celui qui le contrarie de temps à autre et essaie de rendre son fils heureux. Félix nous interrompt dans cette conversation par un « les filles de la Jonquera me regarderont ». Lui, l'homme désireux d'y retourner et de goûter à cette expérience de la vie. L'interview se poursuit sur son attachement singulier à la ville : « J'aimerais rester toute ma vie à Nîmes, j'aime bien, c'est beau et j'ai différents amis ». L'avenir sans ses parents pourrait passer par les nouvelles résidences dont le projet est porté par le foyer Hubert Pascal. Un pas de plus vers une plus grande autonomie de Félix, un homme adulte très attachant.

AVEC LES LIONNES **SOUTENEZ** unicef



VS



Le HBCN et Unicef se mobilisent
à l'occasion du match
Nîmes - Mios-Bègles
SAMEDI 15 FÉVRIER
20H AU PARNASSE

(Accès Tram-Bus, Arrêt Costière-Parnasse)



UNE MONTPELLIERAINE CHEZ LES NÎMOIS

J'AI TESTÉ POUR VOUS...

La POLE DANCE

OÙ PRENDRE LES COURS ?

avec FLORE de ART POLE STUDIO

Planet Fitness, place Séverine
30 000 NÎMES

les samedis 14h à 15h30

Tél. 04 99 53 78 48

www.artpolestudio.com



«Maman, tu vas faire quoi ?»

«De la pole dance, ma chérie.»

«La danse des strip-teaseuses ??!»

Les yeux de chéri s'écarquillent et ceux de ma fille s'interrogent... «Non, je ne change pas d'emploi! T'emballe pas mon amour. Mais pour la St Valentin, je te réserve une petite surprise...»

PRÊTE À BRÛLER MA CULOTTE !

Le rendez-vous est fixé samedi 14H00 au **Art Pole Studio**, Planet Fitness, place Séverine. 2h avant, je ne fais pas ma maline: Comment je m'habille? Est-ce que je ne ferais pas juste une petite interview sans monter sur la barre?... Punaise! Je ne vais pas pouvoir y échapper! Pourquoi j'ai des idées comme ça!

Un peu d'appréhension en arrivant : je vais me retrouver qu'avec des bombes en mini-shorts, brassières, talons hauts et tablettes de chocolat. Je file dans les vestiaires. Je rejoins une petite troupe qui s'est déjà formée sur place. Je scrute l'air de rien mes voisines, curieuse de voir quel genre de fille peut bien aller prendre de tels cours. Je me retrouve avec 8 autres filles en leggings, débardeurs... et pieds nus! Pour couper court à une idée reçue : la tenue de base c'est short/débardeur et avec de l'expérience brassière, pour la simple raison qu'il faut de la peau pour coller à la barre !

LA PROF, ON EN PARLE ?...

Flore, c'est la fille que tu ne présentes pas à chéri: une danseuse élégante et gracieuse... évidemment avec un corps de fou, des fesses parfaites que j'ai souvent scotché au lieu de regarder la figure. Douce, pédagogue... la fille qui énerve mais à qui tu ne peux pas en vouloir car elle est trop gentille !

ÉCHAUFFEMENTS

Pompes, abdos, fessiers, mouvement à la Shakira, et le tout dans la bonne humeur mais qui finissent par nous faire taire. Au bout d'à peine 15 petites minutes, je n'en peux déjà plus. Bourreau!

CHOPE LA BARRE !

Face à la barre, je me sens comme la dernière des quiches. Pour commencer, on ap-

prend à marcher autour de la barre « **les fesses le plus loin possible, le bras le plus haut possible** ». D'abord des petits pas, jusqu'à apprendre le pas de base «**step around**» (faire le tour de la barre en un seul grand pas). Puis on apprend les «**spins**» (quand on tourne autour de la barre). Autant vous dire que je dois réfléchir avant de faire ma figure. Coordonner mes membres n'a jamais été mon fort. Je ressemble plus à un pompier qui s'agrippe à sa barre qu'à une danseuse plein de grâce. Je lutte, je glisse, je me retiens, je m'accroche, pendant que Flore tourne en apesanteur tel un ange ou un joli poney de carrousel au ralenti. Je tente à plusieurs reprises d'enrouler mon mollet autour de la barre, qui reste la plupart du temps coincé. J'ai beau me répéter en boucle que je suis sexy, j'ai cette vague impression d'être toujours aussi potiche contre cette barre. Je dois dire qu'on se bidonne bien à essayer de reproduire les mouvements langoureux de la prof pour finalement s'étaler sur le parquet et s'éclater les genoux sur la barre.

CONCLUSION

Force, endurance, souplesse et ... sensualité! Je suis ressortie de la séance avec un grand sourire jusqu'aux boucles d'oreilles. J'ai retrouvé chéri, j'ai sauté sur le canapé et je lui ai mimé tous les déhanchés que nous avons appris. Surexcitée après cette séance: «**On pourrait installer une barre ici?**» «**... T'es sérieuse?!**» Cela reste très physique, j'ai déchanté 2h après, et grosses courbatures pendant 48h. Le lendemain, j'éternue, je me rends compte que j'ai des abdos: mon corps n'est que douleur! J'ai des bleus sur les jambes et les bras. Ah oui, et prévoyez de ne pas pouvoir vous coiffer le lendemain car vous ne pourrez plus lever les bras.

La pole dance n'est pas réservée à la strip-teaseuse de Las Vegas qui fait fantasmer les hommes! Après cet essai, je peux vous dire qu'il faut être une sacrée athlète, sensuelle sans être vulgaire. Pour moi, y a eu trop de données à prendre en compte : mon cerveau a beuggé dès que j'ai attrapé la barre.

Bloggeuse et chroniqueuse sur Montpellier. Je hurle en voiture dès que j'aperçois un 30, je me moque des accents gardois, j'entretiens les conflits entre le Nîmes Olympique et le MHSC...

Pourtant, je reviens vivre en «garde alternée» dans ma ville de cœur et je me lance dans sa découverte.

Au programme : exploration des lieux emblématiques et initiation aux activités qui font de Nîmes, une ville unique où il fait bon vivre.

Un œil montpelliérain chez les nîmois. JE TESTE POUR VOUS !

Caroline Quilis

www.pintade-montpellier.com



L e c o m p t o i r i t a l i e n

Philippe Rœatta teste une table de la ville. «Coup de fourchette» est la nouvelle rubrique culinaire de votre magazine. La Locanda, le comptoir italien...

LA LOCANDA

12 Rue de la Maison Carrée
04 11 83 34 67
Du Lundi au Samedi midi
et du Jeudi au Samedi soir.



La Locanda, c'est l'auberge, un nom gourmand qui incite à passer la porte. Mais ça me fait aussi instinctivement penser à La Locandiera, de Goldoni, et à Dominique Blanc, la belle aubergiste qui conte l'histoire de Mirandolina qui se joue et se fait aimer de tous les hommes qui viennent en son auberge. Là, nous ne sommes pas dans la Comedia del Arte mais, à la lecture de la carte, dans le répertoire de la vraie cuisine italienne. Celle que, dans son Dictionnaire Amoureux de l'Italie, l'académicien Dominique Fernandez assurait qu'elle était meilleure que la cuisine française, « parce qu'elle n'est jamais mauvaise. Sans compter la pasta et la pizza, les légumes al dente, les salades, la charcuterie, les poissons grillés, l'absence de sauces lourdes et molles, tels sont les avantages de la cuisine italienne sur la cuisine française. »

Loin de la cuisine industrielle à la chaîne des nombreuses pizzerias qui pullulent en nos communes, depuis le 23 décembre dernier, Elise et Domenico, avec au piano Emmanuel, authentique chef transalpin, nous offrent, dans une courte carte, une cuisine napolitaine revisitée, travaillée sur place à base de produits frais, dont la charcuterie, les légumes et la farine sont régulièrement importés de Campanie.

Sur les onze pizzas, citons « L'arte tradizionale dei pizzaiuoli napoletani », la célèbre « Margherita » (8€50), dont la naissance remonte à 1889, lorsqu'en voyage d'inspection la reine Margherita de Savoie procéda à « l'annoblissement de la pizza, le « pain des paysans », adoptée par la reine et devenant ainsi le plat le plus populaire en Italie, traversant les frontières et conquérant le monde, à base de tomates, mozzarella et basilic. On y côtoie aussi l'originale et rectangulaire « Tricolore » (13€50) : tomate, mozzarella, jambon cru, roquette et crème, déclinant en trois couleurs le drapeau Italien.

Les plats à la carte se dégustent déjà, rien qu'en les énonçant avec la musicalité de la langue italienne de mes ancêtres :

4 entrées, dont la « Parmigiana di melanzane » (1€50) : mille feuilles d'aubergine, mozzarella, sauce tomate et basilic ;

3 plats de pâtes faites maison, dont les « Gnocchis alla Sorentina » (12€) : Gnocchis maison, sauce tomate cerise, scamorza fumée, parmesan et basilic frais et les « Paccheri frutti di mare » (15€) : pâtes traditionnelles napolitaines aux fruits de mer frais ;

5 plats, dont le « Mille Foglie di petto e verdura grigliata » (12€) : Mille feuilles de poulet, aubergine, courgette, poivrons grillés et salade, et le Pave di tonno ((16€)) : Thon coupé à la demande, saisi à la grille, roquette et tomates cerises ;

Le plat du jour à 9€, lors de ma visite : Parpadelles à la Montanara, avec veau, bœuf, saucisse, petits pois, artichauts et courgettes ;

Le vin de la maison est un vin de pays d'oc, Domaine Saint-André, servi au verre (2€50) ou en pichet de 50 cl (7€), ainsi qu'une sélection de vins du Languedoc, des Costières de Nîmes et de Côtes du Rhône complétée, prochainement, par des vins italiens

Voilà, tout est presque dit. Après nous être frappé le front devant ces plats emballants réalisés par ce délicieux comptoir napolitain, dans une ambiance joviale, un brin sonore mais harmonieuse à souhait, les voix et les rires étaient la pure péréquation des plats d'allant et de belle humeur...

Bienvenue à Nîmes et bonne chance à Elise, Domenico et Emmanuel, pour notre plus grand plaisir.

Philippe ROATTA



Chaque mois, Une à Nîmes donne la parole à un de nos concitoyens expatriés plus ou moins loin de sa Tour Magne natale. Alors après Strasbourg, Montpellier, Séville, le Liban, le Japon, Paris, Bruxelles, Milan, Londres, le Canada, le Turkménistan le Mexique, Sydney, Miami, Prague et Marie Galante, Varsovie, la Thaïlande, le Qatar, Brisbane, le Brésil, les USA, l'Argentine, l'Espagne, La Suisse et la République Dominicaine et New York nous voici à Saint Martin (dans les Antilles françaises)

CHANGER DE VIE

[travaille dans un bar à vins]

L'ancienne responsable du Bistrot Maubet, Aurélie Diaz, 30 ans, a quitté Nîmes en début d'année pour s'installer à Saint-Martin dans un village appelé « Cul-de-sac » dans les Antilles françaises. Elle a rejoint ses amies pour vivre autrement.

Propos recueillis par Jérôme Puech.



«Vivre en short toute l'année, c'est chouette»

Comment as-tu pris la décision de partir à Saint Martin ?

J'avais déjà une amie sur-place. J'y suis allée une première fois et cela m'a donné envie de m'y installer. J'ai saisi l'opportunité qui se présentait à moi.

Qu'est ce qui a changé dans ta vie ?

Comme en métropole je vais bosser tous les jours. Mais la différence c'est qu'après le taff je pars rejoindre des copains à la plage vu que je ne termine pas tard le boulot. Et quand je suis en repos, j'ai la possibilité de me faire une journée bateau avec les copains sur des îles paradisiaques où il y a que nous. Alors je vais à la plage. Enfin ici c'est vraiment sans stress le rythme st martin.



Quels conseils donnerais-tu à un Nîmois qui arrive ?

Il faut savoir bien parler anglais. Il est essentiel de prendre le temps de visiter l'île avant de commencer à bosser et d'aimer la mer (si tu parles de quelqu'un qui vient s'installer).

Il faut visiter les îles: Îlet pinel dans la réserve naturelle de Cul-de-Sac où tu peux voir des énormes iguanes tout en mangeant les langoustes et te poser sur un transat du Karibuni avec une vue de folie; Île de tinta-marre où tu prends ton pique-nique parce qu'il n'y a rien c'est paradisiaque tu peux faire du snorkling et voir les tortues c'est génial.

Ou encore faire le tour de l'île en catamaran et avec un peu de chance tu vois les dauphins. Et quand tu en as assez de la mer tu vas à la lotery farm c'est le calme plat, tu es entouré d'une végétation tropicale tel que les

manguiers et autres; tu peux y faire de l'accro-branche ou manger dans un cabaret en bois ou encore faire bronzette autour de la piscine d'eau naturelle c'est un endroit qui est 100% ecole là-bas... tu es ailleurs!

Quelles sont les différences et les similitudes avec Nîmes ?

Les paysages sont incomparables, magnifiques. La mer est turquoise. Le rythme est plus lent. L'ouverture d'esprit est appréciable. Et puis le rhum n'a pas le même goût ! C'est assez petit, tout le monde se connaît, un peu comme à Nîmes. C'est un endroit où les gens se rencontrent régulièrement, un endroit à échelle humaine.

Est-ce que Nîmes te manque ?

Je ne suis pas sûre quand je vois là où je me réveille tous les matins. Mais mes proches me manquent énormément. Au début c'est plus tes habitudes qui te manquent comme aller boire son café dans un établissement que tu connais. Nîmes ce sont mes racines, ma maison, mes repères même à 8000 km.

Qu'est ce qui te plaît dans ta nouvelle vie au soleil ?

Ici le rythme est tranquille, tu prends vraiment le temps de vivre. Les gens que tu rencontres sont super accueillants et solidaires. Nous sommes tous logés à la même enseigne, c'est-à-dire que tous nos proches sont loin. On a cela en commun d'être des expatriés. Il faut reconnaître que vivre en short toute l'année c'est chouette !



17^e FESTIVAL ÉCRANS BRITANNIQUES | NÎMES



HOMMAGES

www.ecransbritanniques.org

RÉTROSPECTIVE

Mike Leigh, Studios Aardman | Les Frères Boulting

RENCONTRES, CINÉ-CONCERT Carré d'Art | Le Sémaphore | Théâtre Christian Liger



Sur le festival du film britannique:

KEEP CALM AND GO TO THE 17ème FESTIVAL ECRANS BRITANNIQUES

Mike Leigh



Francis Rousselet et Isabelle Cases

[En février, fais ce qu'il te plait ! Oui comme en mai mais en un peu plus frais. Si tu es un rebelle, un dingo de la life et que tu vas zapper la St Valentin ou si au contraire tu veux impressionner ta moitié avec un p'tit truc en plus, j'ai ce qu'il te faut : un plongeon dans les eaux fraîches de la Manche avec le Festival Ecrans Britanniques et son excellente programmation.]

Mercredi 29 janvier a eu lieu la présentation de ce festival par Isabelle Cases, Présidente de l'association «Ecrans Britanniques» et Francis Rousselet, fondateur et Directeur Artistique. Etaient présents Daniel-Jean VALADE, adjoint au Maire de Nîmes et délégué à la culture et à la tauromachie, ainsi que les représentants de Carré d'Art, du théâtre Christian Liger et du cinéma Le Sémaphore, associés au projet.

Traditionnellement, le festival rend hommage à un grand réalisateur britannique. Après Ken Loach, Terence Davies ou encore Peter Greenaway, ce sont les oeuvres tragi-comiques de Mike Leigh, un des plus grands réalisateurs britanniques vivants et le plus primé avec des récompenses à Cannes, Venise et Hollywood, qui seront mises en avant. Six films inédits jamais distribués en France seront programmés, ajoutés à ses œuvres les plus connues (Vera Drake, Life is Sweet...). Son dernier film, portant sur la vie du peintre William Turner, est réservé pour le festival de Cannes. Cependant, un extrait sera présenté grâce à la Tate Gallery lors de la cérémonie d'ouverture le 14 février. Mike Leigh honorerà le festival de sa présence du 19 au 21 février.

Le cinéma d'animation à l'honneur

L'invité d'ouverture du festival sera Peter Lord, un des fondateurs des studios Aardman (Wallace et Gromit, Chicken Run, The Pirates). Seront présentés certains de ses grands films mais également des courts métrages. « Il nous tenait à cœur de mettre en avant le cinéma d'animation car les techniques sont différentes du cinéma traditionnel mais également car il touche un public large et pas seulement les enfants, contrairement à ce que l'on peut penser », dit Isabelle Cases. Un temps fort sera proposé le samedi 15 février au Carré d'Art avec une masterclass animée par Peter Lord lui-même sur son film « The Pirates » qui aura été projeté la veille en cérémonie d'ouverture.

Un des principes du festival est d'être très éclectique en terme de thèmes et formats, de proposer des choses nouvelles mais également des rétrospectives. Ce sera

le cas avec une rétrospective des frères Boulting (producteurs-réalisateurs au cours de la 2ème guerre mondiale) au Carré d'Art lors de trois programmations. « Nous avons le souhait de ne pas simplement coller aux nouveautés mais d'apporter aux festivaliers une culture du cinéma britannique dans son passé et son vécu. Nous exhumons un peu les frères Boulting mais à une date essentielle, celle de leurs cent ans, si bien sûr ils n'étaient pas morts tous les deux », explique Francis Rousselet.

Un ciné concert exceptionnel

Un ciné-concert avec orchestre est également prévu au cinéma Christian Liger le samedi 15 février. En présentation « Blackmail » d'Alfred Hitchcock qui a la particularité d'être le premier film parlant et qui a été son premier vrai succès. Ce film a une grande importance dans le cinéma anglais, il marque un passage. « C'est la version muette qui fera l'objet du ciné-concert grâce à la création musicale de Virgile Goller et ses musiciens. Le film sera projeté en collaboration avec le British Film Institute ».

Le festival sera clôturé par une table ronde à Carré d'Art le samedi 22 février généralement composée de professionnels et historiens du cinéma, de journalistes et de divers invités selon les thèmes. Cette année le cinéma écossais d'hier et d'aujourd'hui sera à l'honneur avec un réalisateur écossais en guise d'invité.

Une collaboration aura lieu avec « Languedoc Roussillon Cinéma », l'idée étant de proposer dans le festival des films produits ou tournés en région. Cette année c'est Catherine Bernstein qui est invitée et qui présentera deux documentaires, tous deux français mais qui parlent d'Alan Turing, mathématicien, cryptologue et informaticien britannique qui a été très critiqué puis réhabilité.

Francesca Lopez-Gilli

Plus d'infos et programme :
www.ecransbritanniques.org
06 07 70 40 93

ILS SONT PARTIS POUR VOUS, ILS REVIENDRONT GRÂCE À VOUS



Nicolas Hénin



Édouard Élias



Pierre Torres



Didier François

© Benoît Schaeffer © Sylvain Leser / haytham pictures © Julien Cauvin © Familiorres

WWW.OTAGESENSYRIE.ORG

avec le soutien de

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

Europe 1

HAYTHAM.

Rassemblement de soutien le jeudi 6 février à 12h
dans les arènes de Nîmes. Venez nombreux !